

# “LE LIEN” de Relais d'amitié et de prière

Rencontre chrétienne de parents et amis de personnes souffrant de maladie psychique

## ● Conférences-rencontres de l'OCH 2011

L'une d'entre elles nous concerne plus particulièrement :

Samedi 19 novembre 2011 à Paris  
4<sup>e</sup> journée des **grands-parents** d'une personne malade ou handicapé

### Renseignements :

OCH-Service communication  
Tel. 01 53 69 44 30 ou [www.och.asso.fr](http://www.och.asso.fr)  
Retrouvez l'annonce de l'ensemble des conférences-rencontres de l'OCH sur son site ([www.och.fr](http://www.och.fr))

## ● Séjour REPIT

(détente-réflexion-relaxation) pour les **FAMILLES** de malades psychiques, accompagnées ou non de leur proche – du 11 au 17 septembre 2011

Village de vacances de Sainte Montaine en Sologne  
Contact: association R.E.P.I.T. – 06 78 73 86 19 – [repit.unafam@gmail.com](mailto:repit.unafam@gmail.com)

## ★ Annonce

**A retenir :**  
du 9 au 13 mai 2012, pèlerinage de Relais à Lourdes à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de Relais. Tous les membres et amis du Mouvement sont invités à y participer et à en parler autour d'eux. Notre précédent pèlerinage, en 2007, avait réuni dans la prière près de 300 personnes.

## Relais d'amitié et de prière

*“une lumière dans la nuit”*

• **Association** au service des familles et amis de personnes atteintes de troubles ou de maladie psychiques. Fondée en 1982, avec le soutien de l'OCH et du Secours Catholique.  
But : soutenir ceux et celles qui sont éprouvés par la relation familiale avec une personne malade psychique et les aider à découvrir les signes d'Espérance dans leur vie.

### RESPONSABLES

Président : Jean-Claude Leclercq  
Secrétaire nationale : Christine des Portes  
Courriel : [contact@relaisamitiepriere.fr](mailto:contact@relaisamitiepriere.fr)  
Egalement membres du bureau du Conseil d'administration :  
Philippe de Lachapelle, vice-président  
Olivier Balsan, vice-président  
Jean-Michel Grzeczakowicz, trésorier

### CONTACT

90, avenue de Suffren  
75738 PARIS Cedex 15  
Tél : 01 44 49 07 17 (répondeur)  
Courriel : [contact@relaisamitiepriere.fr](mailto:contact@relaisamitiepriere.fr)  
[www.relaisamitiepriere.fr](http://www.relaisamitiepriere.fr)

## Les groupes Relais d'amitié et de prière

### ILE DE FRANCE

#### ■ BOUCLE DE LA SEINE / YVELINES

Claire Bielak  
Contact : Joseph Gressin  
Tél. 01 39 13 63 97

#### ■ GROUPE DES DEUX RIVES

Courbevoie/Levallois/Neuilly  
Béatrice Balsan  
Tél. 01 47 45 37 12

#### ■ HAUTS DE SEINE

Brigitte Descourtieux  
Tél. 01 47 51 78 74

#### ■ MELUN/SEINE-ET-MARNE

Hubert et Brigitte Peigné  
Tél. 01 64 71 09 35

#### ■ PARIS/ILE DE FRANCE

Philippe Lefèvre  
Tél. 01 47 47 25 24

#### ■ PONTOISE / VAL D'OISE

Jean et Suzanne Gilllet  
Tél. 01 30 35 49 16

#### ■ ST QUENTIN EN YVELINES

Jean-Claude Leclercq  
Tél. 01 39 53 60 88

#### ■ VAL DE MARNE

Nicole Giovaninetti  
Tél. 01 43 74 03 70

#### ■ VERSAILLES

Annik Leclercq  
Tél. 01 39 53 60 88

### NORD-PICARDIE

#### ■ LILLE

Michèle Hétru Van Engelandt  
Tél. 03 20 92 81 21 après 19h

#### ■ CLERMONT DE L'OISE / OISE

Monique Bantégny  
Tél. 03 44 21 45 00

### EST

#### ■ EPINAL

Jean-Marie Thomas  
Tél. 03 29 35 67 47

#### ■ NANCY

Alice Noël  
Tél. 03 83 21 44 66

### CENTRE

#### ■ BOURGES

Thérèse Vidal  
Tél. 02 48 65 81 38

#### ■ MOULINS-SUR-ALLIER

Bettina Vernier  
Tél. 04 70 44 81 93

### MIDI-PROVENCE

#### ■ AIX EN PROVENCE

Anne et Maurice Litaudon  
Tél. 04 42 23 10 36

#### ■ MARSEILLE

Hélène Poitevin  
Tél. 04 91 90 35 53

#### ■ MONTPELLIER

Dominique-Anne Vandesande  
Tél. 04 67 50 54 32

#### ■ TOULON

Ghislaine Lambert  
Tél. 04 94 30 03 12

### LYON / SAVOIE

#### ■ GRENOBLE

Bernadette Métral  
Tél. 06 66 09 63 43

#### ■ LYON

Marie-Paule Voorhoeve  
Tél. 04 78 57 65 68

### OUEST

#### ■ ALENÇON

Anne-Marie Chuquard  
Tél. 02 33 29 29 10

#### ■ ANGERS

Geneviève d'Anthenaise  
Tél. 02 41 59 98 82

#### ■ BAGNOLES DE L'ORNE

Marie-Noëlle Crué  
Tél. 02 33 30 87 02

#### ■ CAEN

Marc Gavard  
Tél. 02 31 97 08 88

#### ■ LAVAL

Julien et Jacqueline Arcanger  
Tél. 02 43 05 73 16

#### ■ NANTES

Anne Garnier  
Tél. 02 40 47 50 60

#### ■ RENNES

Françoise Baudouin  
Tél. 02 99 36 46 23

#### ■ SAINT BRIEUC

Marie Duault  
Tél. 02 96 61 64 13

#### ■ VANNES

Maurice Brulé  
Tél. 02 97 60 21 00

### SUD-OUEST

#### ■ BORDEAUX

Aliette Lescure  
Tél. 05 56 08 84 51

#### ■ LIBOURNE

Odée Delsart  
Tél. 05 57 84 40 53

#### ■ LIMOGES

Guillaume Lamy de La Chapelle  
Tél. 05 55 35 32 58

#### ■ TOULOUSE

Antoinette Pouzenc  
Tél. 05 61 49 32 81

## Editorial

### Notre journée nationale vécue à Paris le 19 février 2011



RN 2011, ces chiffres cabalistiques crépissent sur les ordinateurs des responsables de cette journée. Chacun, chacune prépare avec soin cette rencontre annuelle pour que le Souffle divin comme l'inscrit Mgr Thomas puisse se faufiler au mieux au cœur de chacun des participants. Deux cent soixante-huit personnes dont cinquante venant pour la première fois se sont senties accueillies grâce à un petit café réconfortant par les " anciens " pour le bon déroulement de cette journée.

Après une assemblée générale relatant les initiatives de notre mouvement et la création de groupes nouveaux, la chapelle, transformée en salle de conférence, se remplissait de familles, confrontées à la maladie psychique d'un des leurs, venues écouter Monique Durand-Wood dont les années passées comme aumônière en hôpital psychiatrique lui donnaient une expérience humaine et spirituelle propre à réveiller notre connaissance de la Bible et l'influence qu'elle avait dans nos vies. Nous nous sentions proches d'Abraham, Absalon et Job et capables de parler d'eux dans nos groupes de partage\*.

Les ateliers de l'après-midi nous entraînaient sur des pistes différentes, juridiques, pragmatiques, spirituelles, interrogatives. Encouragé par Philippe et Isabelle Lefèvre\*\*, chacun des participants avait pu choisir l'atelier qui lui correspondait, portant en son cœur

la souffrance des malades qui habitait leur quotidien. Une Eucharistie fervente, célébrée par Mgr Thomas et quelques conseillers spirituels, concluait cette journée qui avait pu grâce à la vigilance des animateurs, raviver la petite flamme Espérance pour nous aider à rentrer chez nous et continuer à vivre le quotidien. Dans ce numéro, outre le " tiré à part " de Monique Durand-Wood, l'expérience d'une "Maison des Sources" si chère au cœur de Monique Hunault qui nous a quittés cette année, le témoignage d'une maman sur sa façon de garder l'espérance malgré tout, les difficultés de deux autres personnes face à la maladie psychique, la recension de l'atelier spirituel conduit par Mgr Thomas et quelques nouvelles habituelles, vont essayer de nourrir notre réflexion, nous donner envie soit de créer un nouveau groupe "Relais" (il y en a 34 à ce jour), soit de travailler un des thèmes dans nos réunions ou tout simplement de porter ce modeste journal aux personnes isolées de notre entourage qui ne peuvent se déplacer pour assister à une Rencontre. Tous et toutes sont appelés à nous faire part de leurs richesses ou de leurs questions.

#### Brigitte Descourtieux

Responsable du groupe des Hauts de Seine

\* Vous pouvez écouter l'intégralité de sa conférence et les interventions de Mgr Thomas : prière -atelier souffle spirituel- à partir du site internet de Relais (<http://www.relaisamitiepriere.fr>).

\*\*Philippe, responsable du groupe Paris/Ile de France, et sa femme Isabelle ont largement pris en charge l'organisation matérielle de cette journée. Un grand merci à tous les deux !

## Sommaire

- **Editorial**  
Brigitte Descourtieux
- **Prière**  
Te croire et aimer pour espérer
- **Atelier " Souffle spirituel "**  
Animé par Mgr Thomas
- **Témoignage familial**  
Comment garder l'espérance
- **Une communauté religieuse prie pour Relais**
- **Fédération des Demeures des Sources Vives**  
Jérôme Olibet
- **Nouvelles des groupes**  
Groupes de Lyon et Grenoble : témoignage de deux conjointes
- **Nouvelles et annonces**

**TIRE A PART** La maladie psychique d'un proche : Epreuve ou chemin de conversion ? par Monique Durand-Wood

## Prière

### Te croire et aimer pour espérer

Père universel,  
Jésus Ta Parole incarnée disait :  
" Venez à moi, vous qui peinez en portant votre fardeau ".

● *Je viens à Toi. Allège la surcharge de ma vie, apaise mon cœur, calme mes angoisses.*

O Christ, Maître de Vie " doux et humble de cœur ",  
tu m'invites à choisir " ton joug parce qu'il est léger et facile à porter ".  
J'accepte ce que tu appelles ton joug, ce lien d'Alliance avec Dieu :  
" ECOUTE ! Le Seigneur est notre Dieu ! Le Seigneur est UN !  
Tu l'aimeras de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force —  
et tu aimeras ton prochain comme toi-même ".

● *Ouvre mon esprit pour comprendre ce que tu veux me dire maintenant. Touche mon cœur pour qu'il choisisse toujours la Vie et le Bonheur. Assèche en moi le désir de remâcher mes malheurs.*

Père céleste, tu affirmes :  
" Ton Nom est gravé sur la paume de mes mains ".  
Je te crois, car tu es le Dieu fidèle. Tu n'oublies personne.  
Ecoute la supplication que Jésus lançait vers Toi  
au nom de ceux qui portent leur croix :

● *" Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?  
Le jour, j'appelle et tu ne réponds pas, mon Dieu ; la nuit,  
et je ne trouve pas le repos.  
Pourtant nos pères comptaient sur toi ; ils comptaient sur toi,  
et tu les libérais.  
Ils criaient vers toi, et ils étaient délivrés.  
Ils comptaient sur toi, et ils n'étaient pas déçus.  
Dès le ventre de ma mère, c'est Toi mon Dieu !  
Ne reste pas si loin, car le danger est proche !  
Seigneur, ne reste pas si loin !  
O ma force, à l'aide ! Fais vite ! Sauve ma vie ! "*

Avec Jésus je redis  
" Père, entre tes mains, je remets mon souffle de vie ".

● *Redonne-moi l'audace d'espérer.  
Pas seulement à moi, mais à tous ceux qui souffrent.  
Pas seulement à ceux qui souffrent mais à ceux qui font souffrir parce  
qu'ils souffrent eux-mêmes.*

O Christ, tu as dit :  
" JE SUIS la Vérité. JE SUIS la Résurrection. JE SUIS la Lumière du  
monde.  
Celui qui m'accompagne ne marchera jamais dans les ténèbres.  
Il aura la lumière pour sa Vie ".

● *Renouvelle mon désir de voir clair en moi, de me regarder dans Ta  
Vérité,  
de regarder les autres dans leur vérité et dans Ta Vérité.*

Fais briller sur moi Ton Visage. Envoie sur moi ton Souffle de  
renaissance, d'espérance et d'amour.

● *Prends ma main dans la tienne pour que je marche à tes côtés, avec  
tous mes frères et sœurs proches.  
Tu es notre Bon Samaritain, notre Berger, notre Sauveur.*



**Jean Charles THOMAS**  
*Prière d'ouverture de la Rencontre Nationale  
du 19 février 2011 à Paris*

*Textes bibliques inspirant cette prière :  
Mat 11, 28—30 ; Deut 6, 4—9 ; Deut 29 et 30 ; Lévi 19, 11—  
16 ; Isaïe 49, 13—16 ; Ps 22(21) ; Luc 23, 46 et Ps 31(30) ;  
Jean 8, 12 ; 11 ; 14, 6 ; Luc 10, 25—37  
A relire et méditer quand l'horizon s'assombrit. Avec le  
psaume 116 (114+115)*

# Atelier

*"Toute personne humaine a besoin  
de Souffle pour vivre correctement.  
Perdre Souffle ou manquer de Souffle  
évoquent un manque de vitalité.  
Retrouver du Souffle ou reprendre  
Souffle parlent d'un retour de vitalité.  
Rendre son dernier Souffle équivaut  
à mourir.  
Souffler, respirer, c'est vital. "*

**La foi au Christ développe notre souf-  
fle spirituel, ensemble nous allons  
chercher comment vivre les événe-  
ments de notre existence aidés des  
enseignements de Jésus-Christ.**

**C'est par ces mots que Mgr Thomas,  
aidé de Pierre Sarreméjean, lançait  
la recherche de phrases tirées de la  
Bible que les participants écrivaient  
sur un papier pour les porter à la  
connaissance de tous. Autant de  
"perles " qui peuvent donner une  
piste de réflexion aussi bien dans nos  
groupes qu'à titre individuel.**

Le Christ est venu "pour illuminer  
ceux qui marchaient dans les ténèbres  
et l'ombre de la mort ". (Lc 1,79)  
Même si je marchais dans la vallée de  
la mort je n'aurais aucun mal (Psaume  
22/23 du bon Berger).

**"Celui-ci est mon Fils bien-aimé,  
écoutez-le ! " (Mc 1,11 & 9,7)**

**Nicodème** "Il faut naître dans l'Es-  
prit (Jn 3 1-21). Naître d'eau et d'Es-  
prit pour arriver à la cohérence entre ce  
qu'on vit intérieurement et dans la pra-  
tique. "Je vous enverrai mon esprit ".  
L'esprit souffle où il veut et quand il  
veut.

## >> Nouvelles de Relais d'amitié et de prière

### ● Nous avons vu...

**ELLING (film suivi d'un débat)**  
Ce film norvégien, déjà retiré des circuits  
commerciaux, décrit avec beaucoup d'hu-  
mour et de réalisme les projets d'un édu-  
cateur qui fait sortir de l'hôpital deux  
hommes malades psychiques, Elling, et  
un compagnon, très opposés, sur le mo-  
dèle "grand costaud" et "petit sensible".  
Son projet est de les aider à se réinsérer  
dans la vie de la cité. Ils cohabitent dans  
un appartement, non sans affrontements,  
chacun voulant reconstituer son univers  
très personnel.  
Sortant d'un monde clos, ils apprennent  
à trouver leurs nouveaux repères, à appri-  
voiser le téléphone, rencontrer des voisins,  
à faire leurs courses, leur ménage, à choisir  
leurs loisirs.  
L'éducateur vient régulièrement sur place  
se rendre compte des progrès accomplis  
qu'il espère, et découvre des désordres qui  
dépassent son entendement. Peu à peu  
l'ajustement se fait...  
Tout cela est raconté sur un ton léger, sans  
ironie et avec tendresse pour les héros de  
l'aventure.  
La seule évocation des familles est une  
photo de la mère d'Elling, qu'il installe  
comme une icône.

**L'initiative de la soirée à Saint Germain  
en Laye (78) revenait à un psychiatre  
hospitalier** qui a créé une instance de ren-  
contres familles-patients. La salle était com-  
posée de soignants ou d'accompagnateurs  
sociaux, et de familles de l'Unafam.  
L'échange de points de vue a été plutôt  
animé, chacun comparant les situations et  
comportements avec ce qu'il vit comme  
aidant.  
Pour les familles, leurs proches ne rentraient  
pas dans le modèle proposé mais reconnais-  
saient quelques comportements.  
Les soignants confrontaient eux aussi le film  
à ce qu'ils vivent avec des malades: l'hôpital  
de jour, les soins ambulatoires, l'accompa-  
gnement en appartement thérapeutique.  
Une occasion de dialogue, suffisamment rare  
pour que cela mérite d'être signalé !

### ● Nous avons lu...

" **Le cœur régulier** ", écrit par Olivier Adam  
(Editions de l'Olivier). Un bon livre, très bien  
écrit d'un jeune auteur relatant l'amour d'une  
sœur pour son frère, détérioré par une ma-  
ladie psychique non avouée.  
La passion que sa sœur lui porte peut aider  
des frères et sœurs à comprendre la fragilité  
d'un des leurs. De plus l'auteur nous em-  
mène au Japon où la maladie psychique est  
perçue autrement par un couple portant as-  
sistance à tous ceux qui ont envie d'en finir  
avec la vie. Pas de connotation religieuse  
mais beaucoup d'amour.  
" **Le Coupe-ongles** ", écrit par un journa-  
liste, Stéphane Alexandre (Editions les Arè-  
nes,) témoignage d'un père pour son fils dé-  
claré schizophrène de but en blanc par une

jeune psychiatre. C'est son combat qu'il veut  
mener par amour pour son fils, rempli d'at-  
tentions devant une maladie qu'il ne connaît  
pas, en cherchant à comprendre et à trouver  
des solutions ! Très pragmatique, facile à lire,  
pouvant venir en aide au désarroi de pères  
de famille.

**Réconcilier psychiatrie et citoyenneté**  
Dans le numéro n° 1010 du 17 Mars 2011 de  
la revue " Le Lien Social ", un dossier est  
consacré à un colloque international qui réu-  
nissait des acteurs du monde social pour  
mieux leur faire connaître la maladie psychi-  
que. Marie-Noëlle Besançon faisait part de la  
création de sa maison " Les Invités au festin "  
dans laquelle vivent plusieurs résidents  
malades psychiques comme dans une pen-  
sion de famille ; Alain Moron expliquait ses  
difficultés auprès de l'administration pour  
ouvrir le même type de structure d'accueil  
dans le Nord ; Claude Finkelstein, présidente  
de la Fnapsy, expliquait que **le psychiatre  
ne peut pas tout** d'où la nécessité d'auteurs  
familiaux, sociaux et sanitaires ; le repré-  
sentant du Québec démontrait l'importance des  
" pairs aidants " (parfois d'anciens patients)  
que la France récuse tant elle a peur d'un  
manque de formation. Lire ce dossier donne  
envie de se retrousser les manches pour bous-  
culer par tous les moyens l'inertie constatée  
par les familles à la sortie de chaque hospi-  
talisation.  
" *Faire tomber les préjugés passe par la  
rencontre. On ne voit pas la maladie mais la  
personne* "  
Editions LIEN SOCIAL  
tel. 05 62 73 34 40, [www.lien.social.com](http://www.lien.social.com)

### ● A lire dans " Ombres et Lumière "

**N° 178 de novembre-décembre 2010**  
\* **La maladie psychique au quotidien** :  
les points de vue de *Patrice Van Amerongen,  
psychiatre, bénévole à l'UNAFAM, et d'Agnès  
Auschitzka, journaliste*  
\* **Reportage : Les Colombes, un milieu  
d'accueil** pour les malades psychiques à  
Beauvais (p.14-15)  
**N° 179 de janvier-février 2011**  
\* **Maladies psychiques : la grande incon-  
nue** (p.28 et 30)  
\* **Anorexie** : Romane, c'est mon amie (p.29)  
**N° 180 de mars-avril 2011**  
\* **La maladie psychique au quotidien** :  
les points de vue du Dr *Faidherbe, psy-  
chiatre et diacre, et de Monique Durand-  
Wood, ancien aumônier d'hôpital psychi-  
atrique et auteur de "Ajouter foi à la folie"*  
\* **De l'enfermement psychiatrique à la  
rencontre** : Groupes de soutien Amitié-  
Espérance (p. 48-49)  
**N° 181 de mai-juin 2011**  
\* **La maladie psychique au quotidien** :  
les points de vue de *Patrice Van Amerongen  
et d'Agnès Auschitzka*  
\* **Témoignage** : au cœur de la maladie  
psychique, par Pierre Sarreméjean (p.21)

## FAIRE CONNAÎTRE RELAIS

Démarrer ou préparer un nouveau groupe  
*Relais* est souvent une tâche difficile,  
surtout dans une région où *Relais* est  
absent. Par ailleurs, l'information sur  
*Relais* par ses adhérents ne peut pas tou-  
jours se faire, soit pour des raisons per-  
sonnelles, soit parce que l'environne-  
ment ne s'y prête pas.  
Et pourtant, de nombreuses initiatives,  
à la faveur d'événements locaux  
provoqués ou saisis au bond, donnent  
lieu à des présentations de *Relais* par  
ses adhérents: rassemblements  
diocésains, opérations médiatiques des  
Pastorales Santé ou Famille ou autres  
opérations de sensibilisation sur la  
maladie et leurs proches, menées par les  
élus locaux.  
Plusieurs opérations médiatiques menées  
ces derniers mois par des membres de  
*Relais* doivent être saluées, et citées  
comme exemples :  
● Interview sur RCF Moulins  
● Interview sur RCF Nevers  
● Interview sur RCF Le Mans  
● Présentation de *Relais* dans la salle mu-  
nicipale de Montélimar (cf. ci-après)  
● Présentation de *Relais* par l'hebdoma-  
daire Famille Chrétienne  
● Témoignage d'un membre de *Relais*  
dans un cycle de formation pour aumô-  
niers d'Hôpital psychiatrique.  
La Providence vient souvent au secours  
de notre imagination pour autant que  
nous soyons à l'écoute de notre village  
et de son tam-tam. De nombreuses per-  
sonnes comme nous ont besoin de no-  
tre amitié et de notre soutien.

### JCL

**Conférence de Montélimar**  
Le 24 mars dernier, à la demande de  
l'unité pastorale des Portes de Provence  
regroupant les paroisses du doyenné de  
Montélimar, un membre du bureau de  
*Relais d'amitié et de prière* a donné une  
conférence sur le thème: "**Familles  
bouleversées par la maladie psychique  
en leur sein ; cheminement de  
l'angoisse à une lueur d'Espérance**".  
Cette conférence, suivie d'un débat,  
a rassemblé une vingtaine de personnes,  
dont la responsable de l'antenne  
UNAFAM de Montélimar, qui a présenté  
les activités locales et a souhaité la  
naissance d'un groupe *Relais* sur  
Montélimar.  
Merci à l'équipe qui a préparé cette  
rencontre pour la qualité de son accueil.

## Nouvelles des groupes

En octobre dernier, les groupes de Grenoble et de Lyon se sont rencontrés sur le thème de l'impact de la maladie psychique sur les proches du malade ; vous trouverez ci-après les témoignages de deux conjointes de malades psychiques qui participaient à cette rencontre.

### Impact de la maladie psychique sur les proches du malade : témoignages de deux conjointes

*Professeuse des écoles en primaire, Monique est mariée avec Pierre depuis 24 ans ; ils ont trois enfants de 17 à 22 ans.*

Pierre a manifesté des troubles graves après une dizaine d'années de mariage. Une tante de Pierre avait dit à Marie au moment du mariage: " Attention, Pierre a déjà manifesté des troubles de personnalité."

Les premiers symptômes se sont manifestés au travail où il ne pouvait plus réaliser ce qu'on attendait de lui. Puis il est devenu violent avec les enfants et il a fallu le faire hospitaliser et le mettre en invalidité.

Pierre passe ses journées en hôpital de jour, mais il est à la maison chaque soir et tout le week-end.

Malgré le traitement qu'il prend régulièrement, la vie de Monique et des enfants devient très difficile en raison de ses réactions imprévisibles. La plupart du temps il s'enferme dans son monde et parle très peu. Il se fait servir et ne fait rien à la maison, mais il s'inquiète et s'angoisse quand quelque chose ne va pas comme il veut. Il peut se mêler de tout, mais sans toucher à rien. Il est incapable d'entreprendre quelque chose qui demande du travail et de la suite dans les idées. Et pourtant il peut aussi se débrouiller seul parfois pour une chose ou l'autre, ce qui est très déroutant pour toute la famille.

Il n'y a plus de vie d'échange et de partage avec Pierre, et Monique se trouve prise dans l'engrenage de la solitude et de l'exclusion. Les relations avec les autres membres de la famille ou les amis deviennent très difficiles car personne ne sait comment se situer avec eux.

L'aînée des enfants a déjà quitté la maison. Le second a surmonté la difficulté en choisissant de vivre, en pension, son apprentissage de menuisier. La dernière souffre beaucoup de la situation et réagit en agressant sa mère et en rêvant d'une autre vie. C'est une nouvelle épreuve pour Monique qui doit faire accepter à sa fille une consultation psychiatrique qu'elle refuse pour l'instant.

*Le soutien de l'équipe Relais est donc très important pour Monique, car elle a besoin de partager régulièrement ses difficultés avec quelqu'un qui comprend sa situation et qui peut l'aider à voir plus clair dans sa vie et à assumer ses responsabilités.*

*Sa foi est assez forte pour continuer à vivre malgré tout mais elle a besoin d'être encouragée par des femmes qui vivent les mêmes épreuves et qui pourraient la soutenir.*

\*\*\*

*Catherine a vécu en couple pendant six années ; son compagnon Didier est décédé accidentellement il y a 3 ans alors qu'il se baignait en mer.*

Elle a regroupé son vécu avec un compagnon malade psychique sous forme de **six réalités** :

" **L'approche, la découverte, l'expérimentation, une meilleure connaissance de la maladie psychique**, avec un vécu de :

Peur,  
Douleur,  
Détresse et profonde Insécurité,  
Solitude,  
Sensation de malheur,  
*mais en même temps*  
Bonheur profond de l'amour partagé qu'il nous a été donné de vivre ; un Engagement en fidélité à cet amour et ceci grâce à ma foi, à notre foi.

**La recherche de compréhension, de la cause des troubles, de responsables, de solutions** (faire disparaître tous les problèmes), avec un vécu de :

Colère,  
Lutte,  
Conflits,  
*mais en même temps*

Bonheur profond de la réconciliation grâce à :

La prière,  
L'amour,  
Les rencontres aidantes,  
La compréhension,  
Le tissage des liens ;  
Apaisement.

**L'expérience des temps d'instabilité (crises, délire)**, avec un vécu de :

Réalité très dure,  
*mais aussi, en même temps*  
Bonheur profond de retrouvailles dans la douceur, donnée par la prière et celle

d'amis fidèles, dans la joie de notre amour, la force de notre lien.

**Les renoncements**, avec un vécu de :

Douleur,  
Colère,  
*mais en même temps*  
Bonheur profond d'accepter par amour,  
Douceur de renoncer pour l'amour,  
Choix de l'essentiel.

**La difficulté à faire face**, avec un vécu de :

Peur,  
Solitude,  
Faiblesse,  
*mais en même temps*  
Bonheur profond de :  
Rencontrer,  
Aller vers des aides,  
Faire face,  
Partager,  
Vivre le soutien d'amis, de proches, dans la prière,  
Vivre le dépassement de soi par amour et grâce à la prière.

**La mise à mal de notre vie par la maladie**, avec un vécu de :

Atteinte à son intégrité dans tous les mal-être qu'elle a engendrés,  
*mais en même temps*  
Bonheur profond grâce à :  
A l'enrichissement apporté,  
A la croissance de notre amour, de notre lien, de ma foi, avec le parcours concomitant de la foi de Didier, et de celle d'amis,  
Aux partages, et aux nombreux dons reçus (douceur, rencontres, moyens et messages aidants, réconciliation et retrouvailles devenues instantanées, grâces données...).

*J'ai vécu le départ de Didier dans la confiance, le chagrin immense et la joie profonde de notre amour.*

*J'ai été conduite, portée.  
J'ai ressenti le besoin de continuer notre chemin ensemble, d'aller vers des milieux de croissance spirituelle, vers des milieux de partage concernant la maladie psychique, vers un milieu de partage concernant le deuil et de continuer à vivre le lien avec la famille de Didier.  
Aujourd'hui, ce vécu continue à vivre en moi et à s'approfondir. "*

# Soufle Spirituel

Vous pouvez écouter les interventions de Mgr Thomas lors de l'atelier souffle spirituel à partir du site internet de Relais (<http://www.relaisamitiepriere.fr>)



Mgr Thomas et ses adjoints.

**Réponse de Mgr Thomas :**

➤ Le mot original choisi par les évangélistes dans l'expression "donner sa vie" ne désigne pas la vie physique, biologique : il ne s'agit pas de mourir, de se laisser mourir, de s'immoler. Vous êtes très sincère sur la peur de devoir mourir pour prouver qu'on aime. Et vous avez raison : Dieu est contre l'immolation des humains. Il a empêché Abraham d'immoler son fils Isaac.

➤ Les évangélistes ont choisi le mot **vie** qui, en grec, désigne la "psychè" (le psychisme). Voici donc le vrai sens de la phrase de Jésus, plusieurs fois répétée : "Il n'y a pas de plus grand amour que de transmettre ce qui habite son âme, d'exprimer les secrets de sa conscience, de révéler les raisons qu'on a de vivre, de proposer à ceux qu'on aime le sens qu'on a trouvé pour vivre". Jésus a révélé toutes les pensées de Dieu-Père.

➤ Ce faisant, il s'est opposé aux Autorités religieuses de son peuple : ces Chefs ont si peu apprécié cette nouvelle façon de présenter Dieu qu'ils ont cherché à le faire taire. Mais Jésus a continué de parler : c'était la mission qu'il avait reçue de Dieu pour éclairer les humains sur le vrai sens de la religion.

➤ Comprenant qu'il mettait ainsi son existence physique en danger, Jésus a continué à parler, par extrême amour des humains. Et, au dernier repas avec ses disciples, il a pris du pain et la coupe de vin pour signifier symboliquement qu'il était, lui, entièrement donné, livré, offert, librement.

➤ Jésus ne s'est pas immolé : il a été tué par les Autorités qui ne croyaient pas en sa Parole. Ce fut un meurtre, organisé par les Autorités.

Notre cri se transforme alors en prière qui dit notre espérance. (Voir, en finale, la méditation sur ce texte de Marc 10, 46-52)

**Le Fils Prodigue** L'accueil du Père quand son enfant revient, son geste plein d'amour. (Luc 15, 11-32)

**La Résurrection** "Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est Vivant — Il vous précède — "

**Amour "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime"** (Jean 15,13 et 1 Jean 3,1-16) : Ce que Jésus a fait pour nous sauver.

"Le Christ est mort sur la croix pour nous sauver. Il a dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. C'est merveilleux. Mais, pardon, moi j'ai toujours eu peur de mourir. C'est peut-être un péché : qu'en pensez-vous ? "

**La Samaritaine** Jésus l'accueille comme elle est et lui propose l'eau vive. "Si tu savais le don de Dieu " "L'eau qui donne la vie ". "Le temps arrive où l'on adorera en Esprit et en Vérité ". C'est la miséricorde de Dieu. Si tu savais de quelle eau je veux te parler, tu n'aurais plus jamais soif. (Jn 4, 1-42)

**Les Béatitudes** (Mat 5) Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre ! (Mt 5) Que notre besoin de comprendre et de tout expliquer ne nous ferme pas le cœur.

**La femme adultère** "Personne ne t'a condamnée ? Moi non plus, je ne te condamne pas ! Va ! et désormais ne pêche plus ! " (Jn 8, 1-11)

**Bartimée** "Redeviens voyant " L'aveugle crie vers Jésus qui lui demande "Que veux-tu que je fasse pour toi ? " Ce passage nous invite à crier notre détresse vers Dieu et, confiants, à lui dire notre/nos attente(s) du fond du cœur.

➤ Désormais, et plus que jamais, le disciple du Christ refuse d'immoler les autres ou de s'immoler : il choisit toujours la Vie et non la mort. Et, pour imiter l'amour du Christ, il ne garde pas pour lui les secrets qui le font vivre : il demeure toujours prêt à les exprimer, à les partager, à les proposer à ses amis pour qu'eux aussi puissent en Vivre. (Lire aussi Jean 8, 12 ; 10,17-18 ; 11,25-27. Jésus est Lumière, il éclaire notre route)

**La révélation aux petits** "Si vous ne devenez pas comme des "enfants " vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux " (Mat 18,3 ; Mc 10,14) Accepter de se faire tout petit pour mieux accepter les événements.

"Venez à moi vous tous qui peinez... je vous soulagerai " (Mt 11, 28-30 ; Lc 11,46). Déposer son fardeau.

"Tu as du prix à mes yeux "

"Lève-toi, prends ton grabat, et marche " (Mt 9,5 ; Jn 5,8) Talitha qoum ! (Mc 5,41)

"Je vais te conduire au désert et je parlerai à ton cœur " . (Osée, Ez 16) Jésus nous fait confiance.

"N'ayez pas peur ! " (Mt 14,27 ; Mc 6,50)

"Pas un cheveu de votre tête ne tombera sans ma permission ". (Luc 12,7 Et encore Luc 12,22-34 ; 21,18 ; Mat 6,25-34)

"Je suis la Voie, la Vérité et la Vie " (Jn 14,6) "Je suis la Lumière du monde ". (Jn 8,12)

"Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la Vie ".

"Je vous enverrai l'Esprit saint consolateur ". (Jean 14, 15-21 ; 16,4-15)

"Je ne suis pas venu pour les bien portants mais pour les malades " (Marc 2, 17 ; Luc 5,27-32 ; Mat 9,9-13)

"Père, entre tes mains je remets ma vie " (Jean 19,30- Lc 23,46) Seigneur, je m'abandonne à Toi, guide-moi.

"Même si ton cœur te condamne, Dieu est plus grand que notre cœur ". (1 Jean 3,20)

BARTIMEE recommence à voir et accompagne Jésus. (Marc 10,46-52)

#### Contexte précédent :

Jésus vient d'annoncer sa passion, sa mort et sa résurrection pour la troisième fois.

Jacques et Jean, fils de Zébédée, ont sollicité d'être à droite et à gauche de Jésus dans sa gloire.

Jalousie/indignation des dix autres apôtres.

Jésus précise comment il envisage l'exercice du pouvoir/autorité, la notion de premier/dernier et celle de donner sa vie/psychè (voir aussi Luc 22,24-30 : même enseignement de Jésus à la Cène. Et Jn 13)

"Et ils vont à Jéricho. Et Jésus sortant de Jéricho avec ses disciples et une foule assez nombreuse, voici que le fils de Timée, Bartimée, aveugle mendiant était assis le long du chemin. En entendant que c'était Jésus, le Nazarénien, (Bartimée) commença à crier et à dire : "Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ". Plusieurs le rabrouaient afin qu'il se taise ; mais lui criait encore plus : "Fils de David, aie pitié de moi ".

Et Jésus, s'arrêtant, dit "Appelez-le ". Et ils appellent l'aveugle en lui disant : "Bon courage, lève-toi, il t'appelle ! ".

(Bartimée), ayant rejeté son manteau et bondi, vint jusqu'à Jésus. Jésus dit, en réponse à lui: "Que veux-tu que je fasse pour toi ? " - L'aveugle lui dit : "Rabbouni, que je recommence à voir ! " - Et Jésus lui dit : "Va, ta foi t'a sauvé ". Et aussitôt, il recommença à voir et il accompagnait Jésus sur le chemin. "

#### Réponse de Mgr Thomas

➤ Bartimée, jadis, voyait normalement. Ayant perdu la vue, il fut réduit à devenir mendiant. Changement considérable de statut personnel et social. Sans culpabilité de sa part. Quelle considération a-t-il maintenant de lui-même ? Vie stoppée : il est assis, dépendant.

➤ Il a entendu parler de Jésus. Evolution des Noms qu'il lui donne: le Nazarénien, le fils de David, Jésus/Yeshouah (Yahvé sauve), Rabbouni (mon Rabbi, appellation donnée à Jésus par Marie de Magdala au matin de la Résurrection). Ses deman-

des ? Bénéficier de la compassion/pitié (eleos, eleison) — et revenir au statut antérieur (re-voir, re-vivre, reprendre sa vie en main, cesser d'être dépendant, assis pendant que tout le monde marche autour de lui).

➤ Il est rabroué par plusieurs personnes entourant Jésus. Indésirable ? Bruyant ? Gêné ? Ne méritant pas considération ? Mendiant ? Inutile ?

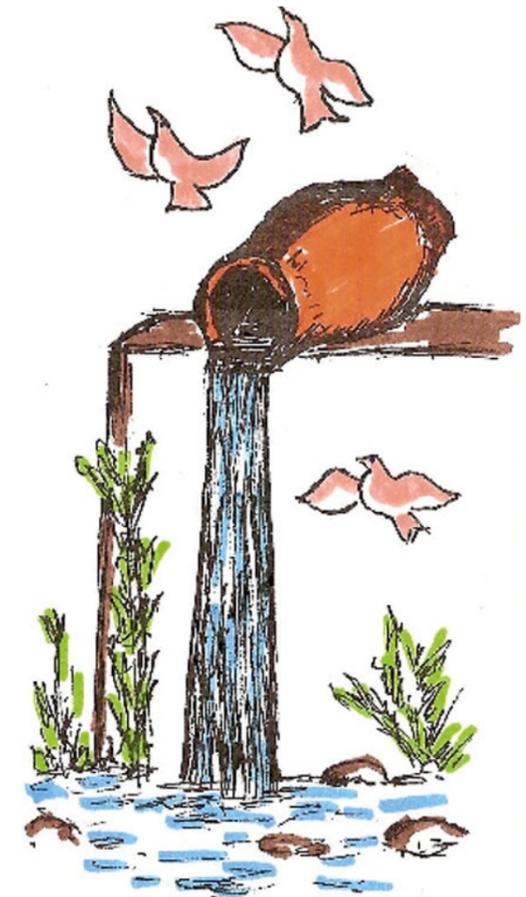
➤ Jésus, lui, se comporte tout autrement. Il s'arrête, demande qu'on appelle Bartimée. Attention, respect, recherche de proximité, écoute, compassion (comme le Bon Samaritain, Lc 10,33-37 sur le chemin qui descend de Jérusalem à Jéricho) — L'entourage de Jésus change complètement d'attitude envers Bartimée : "Bon courage, lève-toi (l'un des mots parlant de résurrection) Il t'appelle ! "- Jésus cherche à connaître le désir actuel de Bartimée : il questionne. — Jésus entend et comprend la demande de Bartimée : il l'accepte, au lieu de la discuter ; il y répond en demandant à l'aveugle sa participation : " Va ! Ta foi t'a sauvé ! "

➤ "Et aussitôt il re-commença à voir et il accompagnait Jésus sur le chemin " (qui monte de Jéricho à Jérusalem). Bartimée devient disciple de Jésus : il lui donne "sa foi ", sa confiance pour marcher avec lui sur le chemin du Salut/Santé/Guérison/Résurrection.

➤ Jésus est Lumière du monde, (cf. Jean 9,5 ; 11, 35-36 ; 3,19-20) — Jésus est le Chemin, la Vérité, la Vie —

**Il est difficile de rendre compte de la richesse d'un tel atelier, d'après des notes prises par un des participants, mais il nous semblait important de répertorier un maximum de citations bibliques, sachant que pour beaucoup elles sont le point d'ancrage sur lequel s'appuyer lorsque la coupe est trop pleine, comme nous le décrit une maman dans son témoignage sur l'Espérance. Pour deux textes particulièrement connus, il nous a semblé opportun de relater l'ensemble de la réponse de Mgr Thomas aux interrogations que se posait le groupe.**

# Sources Vives



surent la gestion et l'animation. Cette association de type 1901, sans but lucratif, a pour mission :

- **l'accueil des nouveaux résidents** (avec deux essais de quinze jours,)
- **l'embauche d'un membre de soutien** ainsi que de la gestion salariale,
- **l'établissement d'un budget** de fonctionnement et de son suivi comptable,
- **l'organisation des réunions** nécessaires (assemblée générale, réunion des bureaux, etc..),
- **la vigilance** pour que la **règle de vie**, condition nécessaire pour une bonne harmonie communautaire, soit établie et observée,
- **la gestion des divers locaux** et leur amélioration.

#### Témoignage :

**Les résidents (cinq garçons et une fille, plus un accompagnateur) de "La Maison du Festin", lieu d'accueil dans les Ardennes en Belgique pour des jeunes adultes en souffrance psychique, ont été accueillis dans une Demeure des Sources Vives à Lourdes.**

" Nous y avons passé six jours, et avons été reçus avec beaucoup de gentillesse, fraternellement.

Il règne dans la maison une paix et une sérénité, une ambiance qui a vraiment touché nos jeunes résidents. Cette organisation rassurante engendre la confiance, le calme et la sérénité ; c'est ce qui a le plus touché les résidents. Ils nous ont permis de partager cette atmosphère : l'attention à l'autre, le respect du lieu...

Ce qui se passe est l'affaire de chacun mais nous pouvons constater que les visages sont plus détendus et souriants, plus attentifs, plus confiants

ce qui n'existait plus beaucoup (cela se traduit pour certains par une diminution de médicaments, pour un autre par la découverte d'une formation où il trouve du plaisir et de l'intérêt, ...).

L'échange que nous avons eu a été riche : il nous conforte dans notre action. Ce type de maison est important et porteur d'espérance.

Forts de ce que nous avons vu et partagé, nous avons changé certains points de notre organisation quotidienne.

Le voyage a consolidé le groupe dans sa fraternité et une certaine entraide s'est affermie pour permettre à chacun de trouver la meilleure façon d'acquiescer son autonomie.

A refaire ! "

**Bertrand**

#### FEDERATION DES DEMEURES DES SOURCES VIVES :

Siège social :  
3 chemin de l'Arrouza  
65100 Lourdes  
Service administratif :  
5 rue du Parc de Clagny  
78000 Versailles

Site :  
<http://www.dsv-sources-vives.com/>

# Fédération des Demeures des

Trouver un lieu de vie adapté pour nos proches malades psychiques est le souci de beaucoup d'entre nous. Des structures d'accueil ont été créées : **Jérôme Olibet, président de la "Fédération des Demeures des Sources Vives"**, présente ci-après le mode de fonctionnement de ces Demeures (9 actuellement \*). C'est grâce à Monique Hunault, décédée récemment, que "Relais" a eu connaissance de ces Demeures.



Monique Hunault

N'oublions pas que, quelles que soient les compétences et le dévouement de ceux qui gèrent ces structures, les malades psychiques, même stabilisés, évoluent, et qu'un lieu de vie qui a été adapté peut cesser de l'être. Mais toute période de stabilité, d'équilibre, est une source d'espérance.

\*Les Demeures existantes en France actuellement sont à Vannes (56), Le Mesnil (76), Gleizé (69), Lourdes (65), [2 Demeures], Graulhet (81), Plappeville (57) et La Châtaigneraie (85).

D'autres sont en cours de création...

**" Qui point ne sert, point n'espère "**

*Dr Lamarche, Neuro-Psychiatre, fondateur des "Demeures des Sources Vives"*

La Fédération des "Demeures des Sources Vives" regroupe un ensemble d'associations locales sous une **charte** qui en définit leur fonctionnement.

Ces demeures des Sources Vives sont des **lieux d'hébergement** pour **personnes en difficulté psychique**.

Ils fonctionnent sous forme de **location individuelle** avec des lieux communs (cuisine, salle à manger, salon, etc.) et un **panel d'activités** est mis à la disposition des résidents pour améliorer leurs connaissances, développer leurs compétences, découvrir et améliorer leurs capacités d'adaptation.

L'objectif est d'accroître leur **autonomie** et de leur donner une **meilleure insertion** dans la société des résidents tout en tenant compte de leurs fragilités et de leurs difficultés.

Ces milieux de vie, créés à l'initiative du docteur Lamarche, regroupent environ huit personnes accompagnées par un  **" membre de soutien "**, un(e) employé(e) veillant au bon fonctionnement des différentes tâches dans la Demeure.

Les résidents louent une chambre et vivent **ensemble** comme une grande **famille** sous un même toit, usant de lieux communs. Chacun y effectue des tâches ménagères le matin (cuisine, entretien, ...), et l'après-midi diverses activités sont proposées, concernant aussi bien des travaux manuels que des activités artistiques, du sport, des sorties...

**Les résidents doivent être stabilisés.** Ces milieux de vie accueillent des hommes et des femmes qui, après un séjour ou non en milieu psychiatrique, assument bien leur pathologie et le suivi médical, cela avec l'aide extérieure de médecins et d'infirmiers.

Une **association locale** est chargée de **gérer le milieu de vie** ; elle est constituée de bénévoles qui en as-

## Comment garder l'espérance alors que le quotidien est si lourd ?

Nous sommes mariés Philippe et moi depuis 47 ans et nous avons 4 grands enfants dont 2 sont malades psychiques depuis plus de 20 ans : Cécile 44 ans et Benoît, 41 ans.

Cécile est célibataire et vit depuis plusieurs années en province avec 7 autres malades psychiques dans une structure spécialisée ; c'est une structure souple pour des personnes dont la maladie est stabilisée. Cécile ne peut plus travailler mais a de nombreuses activités organisées par les animatrices de la maisonnée, sur place ou à l'extérieur.

Benoît est marié depuis 8 ans avec Elisabeth, une jeune femme charmante et aidante. Ils ont deux enfants : Clémence, 7 ans et Jean, 3 ans 1/2. Ils vivent non loin de chez nous et travaillent tous les deux.

Nos deux autres enfants, Joëlle et Fabrice, sont tous deux attentifs à leurs frère et sœur malades mais ne s'en occupent pas vraiment, du fait de leurs occupations respectives. Les relations dans la fratrie sont bonnes, mais il reste toujours une appréhension quand ils se retrouvent tous à l'occasion de fêtes de famille : Noël, anniversaires etc.

Nous avons la chance de beaucoup partager Philippe et moi, d'être soutenus par notre foi et surtout par la présence d'amis à nos côtés.

Notre appartenance à l'Unafam et à Relais d'amitié et de prière sont des aides précieuses pour ne pas se sentir seuls, pour mieux comprendre la maladie et pour mieux y faire face.

Nous essayons de trouver un équilibre de vie pour tenir le coup : loisirs,

rencontres amicales, engagements, et temps pour nous deux, cela nous paraît indispensable de pouvoir se détendre, de prendre de la distance avec nos problèmes et de nous ressourcer tant dans la nature que dans d'autres équipes chrétiennes.

Quand je relis un peu l'histoire avec nos deux enfants malades, certains souvenirs très douloureux reviennent :

- les violences de Benoît, son agressivité, ses injures, ses comportements désordonnés, voire ignobles, sa tentative de suicide ;
- les égarements de Cécile, sa confusion, ses échecs successifs dans sa vie affective et professionnelle ;
- les critiques de l'entourage familial, les jugements de certains amis ;
- les hospitalisations de l'un et de l'autre où nous nous sommes heurtés au dogmatisme glacial de certains psychiatres.

Plus récemment, les soucis demeurent :

- l'aggravation de la maladie de Cécile malgré un environnement porteur ;
- les réactions parfois décalées de Benoît à l'égard de ses enfants ; et d'autres soucis familiaux.

Au fil des années, il y a eu les espoirs déçus, les remises en cause de ce que l'on croyait acquis, les attentes insatisfaites, les peurs pour l'avenir...

Tout cela réveille des émotions pénibles et j'avoue craindre par moment que d'autres tuiles nous tombent sur la tête. J'ai peur de ne plus avoir la force de faire face. La tentation, pour moi, est de prendre la souffrance trop au sérieux, de m'y enliser et de ne plus pouvoir m'en distancer.

**Et pourtant ! Au milieu de tout cela, l'Espérance, telle une dame discrète, se traduisant par un appel intérieur qui redonne élan :**

" Venez à moi, vous tous qui ployez sous le fardeau, JE vous soulagerai "  
" Ne crains pas, JE suis avec toi "  
" JE t'ai tissée dès le sein de ta mère "  
" JE suis le Chemin, la Vérité, la Vie "  
" Va, prends ton grabat et marche ! "

*Oui ! Le Seigneur m'a souvent sauvée de l'abîme et remise debout.*

IL est présent mystérieusement, mais réellement sans que j'y sois pour grand chose. IL est là. IL me donne la vie.

C'est un étonnement, un cadeau ! " Comment cela peut-il se faire ? " Je ne puis que constater et dire comme les apôtres : " Nous en sommes témoins ".

C'est souvent quand je suis au fond du trou, que tout paraît insoluble, qu'un sursaut se fait, car je n'ai plus le choix : je me tourne vers le Seigneur, je lui demande la confiance, je tente d'espérer en LUI, **car LUI ne désespère jamais. IL m'ouvre des horizons** et me rejoint là où j'en suis pour me faire repartir.

A sa façon, Clémence, du haut de ses 7 ans, m'a lancé un message cet été sur un sentier de montagne bien pentu : " Tu sais Bonne maman, dans la vie, il ne faut jamais baisser les bras ". Cet élan d'enfant s'enracine au plus profond de son être, Dieu l'y a semé et, sans le savoir, Clémence a été une messagère de Dieu et source d'Espérance.

*Oui ! Le Seigneur me parle à travers maintes occasions et en prendre cons-*

cience me permet d'espérer et de continuer à avancer. **J'ai à y mettre du mien !! et c'est parfois un véritable combat ! !...**

**Espérer est un travail quotidien et m'oblige à un exercice régulier :**

Chaque jour : cultiver l'émerveillement devant ce qui est Beau,

Chaque jour : goûter ce qui est heureux et m'en habiller le cœur,

Chaque jour : remercier le Seigneur pour sa Bonté et tenter de trouver la Paix,

Chaque jour : savourer la joie apportée par tous ceux qui me donnent leur présence, un sourire, un mot gentil,

Chaque jour : lire quelques lignes qui nourrissent mon être : la Parole de Dieu, un livre qui m'apaise ou me dynamise,

Chaque jour : et plusieurs fois par jour, Prier....

Le chemin est parfois scabreux : trois pas en avant et deux en arrière, humble chemin mais IL est là avec moi, avec nous.

**L'Espérance est peut-être cette petite flamme fragile. A force de la regarder, elle éclaire plus qu'on ne le croit...**

*OUI ! Il y a une lumière dans la nuit, une issue, une fenêtre qui s'ouvre*

C'est Dieu qui chemine dans mon cœur, IL m'appelle à me convertir, à accepter mes égarements, mes peurs, ma fragilité, mon impuissance, la réalité telle qu'elle est : "IL me mène par le juste chemin "... J'ai à me laisser faire ...

**Parmi les moyens possibles, la rencontre avec les autres est source d'Espérance**

Le fait de **compter sur les autres** est une réalité qui nous a fait beaucoup de bien à Philippe et à moi, cela s'est fait au fil du temps, en dépassant notre amour-propre :

- compter davantage l'un sur l'autre, se répartir les rôles envers nos enfants, oser se dire nos ras-le-bol, nos peurs, et réfléchir aux moyens à mettre en place pour sortir de l'ornière ;

- oser parler de nos soucis à notre entourage quitte à les agacer, oser leur dire que sans eux on risque de couler, leur demander de nous solliciter pour marcher, nous détendre, mais aussi leur demander des coups de main : nous prêter leur maison, passer voir Cécile ou l'appeler au téléphone.

Un autre moyen pour continuer à vivre est pour nous de **nous tourner vers les autres :**

- la famille élargie, les voisins isolés, malades...

- les associations dans lesquelles nous nous sommes engagés : Relais et l'Unafam, ont été des occasions de rencontres, de partage, des sources d'information mais aussi une façon de *laisser de côté nos propres soucis* pour écouter ceux des autres familles souvent encore plus éprouvées que nous ! **Devant la souffrance de l'autre, c'est comme une urgence d'être proche, de donner tout son cœur, d'inventer un chemin, d'ouvrir une brèche d'espoir... Ce que l'on croyait ne plus savoir faire envers soi, se retrouve à disposition pour l'autre, mystérieusement. L'espérance pointe son nez sans tambour ni trompette ! !**

*OUI ! c'est à travers les autres que nous découvrons la Présence de Dieu, à nous de voir les signes de SA Présence, signes ténus, inattendus :*

- la lettre affectueuse de notre fille aînée au moment de la fête des mères et des pères,  
- un coup de fil de Fabrice,  
- un mot doux de Cécile,  
- un remerciement de Benoît pour ce que l'on fait pour lui et ses enfants,  
- le fait qu'il invite à son anniversaire Fabrice avec lequel il était fâché jusqu'il y a encore peu de temps,  
- les signes de reconnaissance à notre égard dans nos associations,  
- la sollicitude d'amis...

**Parfois c'est à travers une erreur, une remise en cause de l'un ou l'autre de nos enfants ou de professionnels que Dieu m'a parlé et appelé à changer d'attitude. Cela a rouvert un chemin inattendu.**

Tous ces signes de Dieu sont un baume à respirer, encore et encore, pour qu'il pénètre dans mes fibres intérieures, qu'il prenne corps en moi.

En bref : rendre grâce, me réjouir, m'appuyer sur les moments heureux, aussi minimes soient-ils, voir le positif, renoncer à la culpabilité, c'est un chemin de vie, plein d'espérance, mais bien laborieux ! ! !

" Seigneur, je compte sur toi pour m'aider ! ! "

### **Comment éveiller l'espérance chez nos proches malades ?**

J'avoue que c'est difficile lorsque la maladie les prive de bien des capacités, et qu'ils n'arrivent plus à vivre comme tout le monde dans la société.

C'est cruel de les voir si désespérés, angoissés, douloureux. Face à leur souffrance, je me sens démunie, désemparée.

Parfois leur souffrance s'ajoute à la mienne, tout s'engouffre en même temps et c'est intolérable.

**A ce-moment là, il arrive qu'une petite lumière se ravive en moi : " Qui d'autre que toi va garder la lumière allumée dans le noir ? "**

Je fais rapidement le tour de mes propres sentiments : peur, tristesse, ras le bol... et **j'ai conscience que mon fils ou ma fille n'ont pas besoin de ce paquet négatif**, il vaut mieux que je réagisse en allant faire un tour, en m'attelant à une tâche concrète... J'essaie de retrouver en moi un recoin plus calme et confiant.

Mon cœur de mère s'ouvre alors et se met à l'écouter : " Quel geste trouver, pour soulager Cécile ? " : un baiser discret, une caresse dans le cou, marcher avec elle la main dans la main, la prendre dans mes bras...

Quand sa pensée est confuse, qu'elle tourne en rond, je guette un mot sur lequel je rebondis positivement ou bien je tente d'avoir un peu d'humour : " Oh ! là là, le disque est rayé " ou encore je fais diversion : " Tiens, écoute

l'oiseau qui chante, regarde cette fleur, "... Par expérience je sais que le sensoriel apaise le cerveau en ébullition.

Quand l'un ou l'autre se désespère de son " inutilité ", de son avenir bouché, du poids qu'il représente pour son entourage... Il faut, sans lui donner de faux espoirs, l'aider à regarder la réalité autrement : quand Cécile se sent coupable de ne pas travailler, lui montrer que l'essentiel est ailleurs, qu'on peut être utile autrement, que la société a besoin des trésors de gentillesse qu'elle a dans son cœur, valoriser son courage et sa ténacité ; et quand Benoît se dévalorise, lui exprimer les progrès qu'il a faits, lui dire qu'il a un rôle à jouer, que l'on compte sur lui.

**Dans certains cas, il reste le silence aimant, le regard intérieur qui espère à tout prix, la confiance en la vie qui l'habite envers et contre toute apparence, une écoute attentive, un accueil de ce qu'ils sont.**

Je crois profondément que c'est à moi d'espérer au-delà de l'angoisse, d'aimer ma fille, mon fils comme un tout-petit en détresse. Cela peut se faire en acte, en priant intensément, mais **souvent silencieusement**, confiante que la Vie est en eux, qu'ils peuvent la sentir et l'écouter pour reprendre la route.

**Cette confiance et cette espérance, je les demande très souvent dans la prière**, pour mes enfants et pour Philippe et moi. **Ce n'est jamais acquis ! !**

*Une maman*

## **Témoignage d'une communauté qui prie pour " Relais d'amitié et de prière "**

**N**ous, Annonciades, religieuses contemplatives du monastère de Saint-Doulchard, aux portes de Bourges, là où Sainte Jeanne de France, duchesse du Berry, a fondé l'Ordre de la Vierge Marie en 1502, sommes heureuses de votre Rencontre Nationale à Paris sur le thème : " Souffrance psychique d'un proche, épreuve ou conversion pour la famille ".

Nous connaissons votre groupe " *Relais d'amitié et de prière* " depuis plusieurs années, grâce à Sabine Devos faisant partie de vos rencontres sur la région parisienne et amie du monastère. Nous lisons avec joie votre revue " Le Lien ". Et ici, à Bourges, depuis deux ans, un groupe s'est formé apportant une aide fraternelle et spirituelle à plusieurs mamans que nous connaissons bien, qui portent lourd au jour le jour, et dont nous partageons l'accompagnement d'un des leurs.

Concrètement dans notre maison d'accueil, une fois par mois, pour la journée, nous accueillons une dizaine d'handicapés psychiques et aussi moteurs accompagnés de leurs mamans. Un groupe très soudé, qui suscite notre admiration. Le dévouement, la délicatesse, le courage dont elles font preuve et l'amitié profonde qu'elles ont entre elles nous touchent beaucoup et nous réalisons ce que cela représente pour une famille. Notre cœur est plein de compassion, une vertu chère à Notre Mère Sainte Jeanne.

D'autre part, dans nos communautés ou bien pour certaines sœurs dans leur famille, avant d'entrer en religion, nous sommes aussi confrontées à la maladie psychique et ces épreuves nous renvoient à contempler Jésus sur la croix. Y a t il plus grande souffrance que celle de Jésus en croix ? Et dans la confiance et l'espérance nous lui présentons la nôtre et celle de nos proches atteints de cette maladie. Et combien nous comprenons ce que représente votre groupe très vivant et très actif : un soutien indispensable.

Aussi nous sommes heureuses, avec nos pauvres moyens, de pouvoir contribuer à ajouter notre petite pierre qui repose essentiellement sur la prière. Chaque semaine, dans notre chapelle, une messe est célébrée à toutes les intentions qui nous sont confiées.

Lorsque nous recevons, après l'une de vos réunions, vos intentions écrites sur papier, dans notre espace de prière communautaire, nous les déposons dans une corbeille au pied de la croix de Jésus, à côté de la Vierge Marie. Les Sœurs ont pris connaissance au préalable de vos demandes. Et là, chaque soir, pendant neuf jours, nous récitons une dizaine de chapelet avec une invocation finale à Notre Dame de Lourdes ou à Sainte Jeanne de France ou au très Saint Père Jean-Paul II.

Après, c'est à chacune d'élargir et d'intérioriser cette prière dans l'oraison et nous nous sentons, même si nous n'en voyons pas les fruits, en profonde communion avec vous tous.

Bien sûr, ce samedi 19 février, la messe est célébrée pour vous, dans la joie de tout le bien qui se réalise grâce à " Relais d'amitié et de prière ".

*Sœur Marie Bertrand*